

L'orientation, entre identité et liberté

PAR ELODIE ANTONI, PSYCHOLOGUE DU TRAVAIL ET RESPONSABLE DU DEPARTEMENT PROJECTOR/ORIENTATION



DIS-MOI CE QUE TU FAIS, JE TE DIRAI QUI TU ES...

Le travail et les études occupent une part importante de notre vie, de notre temps, de nos pensées, de notre énergie. Qui plus est, ils se déroulent dans l'espace social plus que dans l'espace privé, et sont donc aux yeux des autres des vitrines de « qui nous sommes ».

Pas étonnant, donc, qu'ils nous ramènent à la question de notre identité. Si de nombreuses démarches de réflexion professionnelle et d'orientation commencent par l'examen de notre personnalité, de nos spécificités, de notre mode de fonctionnement propre, c'est justement parce que la connaissance de ce mode de fonctionnement nous aide à faire les « bons » choix, ceux qui nous conviennent et nous feront nous sentir bien, sereins, à l'aise et impliqués dans notre vie.

Cette connaissance nous éclairera, nous fournira des points de repère et des critères de décision utiles dans notre parcours. Elle sera un guide, un appui, un allié familier qui sait nous rappeler notre « fil conducteur », ce fil qui fait que nous sommes encore, un peu, la même personne que nous étions enfant. Le plus souvent dans les démarches de réflexion

professionnelle, il est donc difficile de faire l'économie de cette étape d'exploration personnelle, susceptible de nous fournir pour l'avenir une « boussole de sécurité ».

LE CHOIX PROFESSIONNEL : CULTIVER SA LIBERTE

Pour autant, l'orientation « réussie » ne saurait être figée dans le respect de notre identité. **Ce dont tout parcours professionnel, et plus largement de vie, nous parle, c'est de notre libre-arbitre,** de notre flexibilité, de notre imprévisibilité même, de notre capacité à saisir les opportunités, du « jeu » que nous savons introduire entre nous et le monde.

Cette marge d'autonomie est manifeste lorsque nous observons certains parcours inattendus, qui illustrent si bien la dose d'indétermination et d'imprévisibilité attachée à nos existences. Tel adolescent en grande difficulté scolaire est devenu gérant d'une chaîne de restaurants à succès... Tel étudiant passionné par sa licence de lettres se retrouve quelques années plus tard infirmier, et heureux de l'être...

Cette capacité à explorer et à attraper les opportunités qui peuvent nous convenir et nous

satisfaire se cultive : par l'ouverture d'esprit, la tendance à s'enrichir des autres, par l'aptitude à repérer et déconstruire les idées toutes faites, et les influences de la société... Par toutes ces qualités, nous pouvons rester pleinement conscients et avides du monde qui nous entoure, sans idées préconçues...

Nous pouvons faire de belles découvertes inattendues sur des activités ou des milieux professionnels, et ainsi tracer notre propre chemin, hors des sentiers battus.

RECONCILIER IDENTITE ET LIBERTE ?

Pour aller vers ce que nous ne connaissons pas forcément (ou mal), pour nous inventer des parcours professionnels originaux et « sur mesure », nous avons besoin de cerner qui nous sommes... et ce qui peut être dépassé.

En cheminant dans leur parcours, de nombreuses personnes font à un moment le choix de s'orienter vers un métier qui correspond peut-être moins à leur personnalité, à leurs aptitudes quasi-innées, à leur « identité », mais qui suscite néanmoins leur intérêt... Parce que ce choix est moins « confortable », parce qu'elles y retrouvent une forme de défi ou de déséquilibre qui devient moteur. Telle personne, par exemple, ira vers un métier manuel alors qu'elle a développé des compétences très intellectuelles jusqu'alors, ou un métier de contact alors même qu'elle est réservée... Et cela pourra être une véritable réussite !

Ce qui compte au final, ce n'est pas tant qui nous sommes, mais comment nous pouvons agir en nous éloignant - un peu - de qui nous sommes. **Notre identité existe et doit être utilisée pour nous pousser vers l'extérieur de nous-mêmes, et non pour nous limiter.**

PARCOURS PROFESSIONNEL ET PARCOURS DE VIE

Mais les véritables enjeux de l'orientation résident-ils réellement dans nos choix et notre évolution professionnelle ?

Ce qui est en jeu dans l'orientation est sans doute bien plus large : il s'agit de notre **faculté à penser l'avenir**, faculté utile de manière beaucoup plus générale que dans le seul univers professionnel. C'est d'ailleurs pour cela qu'il convient de ne jamais émettre d'avis fortement décourageants ou

dévalorisants sur les projets d'avenir des adolescents : nous avons en effet parfois besoin de passer par un rêve pour en faire le deuil ; ce processus de fixation puis de détachement est nécessaire, il nourrit notre réflexion et les compromis réalistes que nous pourrons faire ensuite.

C'est ainsi que certains adultes, en bilan de compétences, sélectionnent des projets très difficiles à réaliser, et ont besoin d'en étudier de manière détaillée toutes les étapes, pour mieux s'en détacher au bout de quelques mois... sans plus de regret !

Dans l'orientation, c'est donc le bon fonctionnement de notre capacité de projection – utile à bien des égards – qui est en jeu, et pas seulement le parcours professionnel.

Pour autant, si les aspects professionnels sont un support privilégié du développement de cette capacité, ce n'est pas par hasard.

En effet, **le travail est un facteur fondamental de notre sentiment de satisfaction et de notre santé psychique** ; parfois en négatif, mais aussi – on l'oublie trop souvent – en positif. L'activité de travail nous donne une influence, une prise sur le monde et sur la réalité. Elle nous rend utiles, y compris à des inconnus, et nous fait souvent éprouver que cette décentration peut être salutaire.

Pour toutes ces raisons, le « bon » accompagnement à l'orientation est avant tout celui qui cherche à (re)donner de l'ouverture sur le monde et du pouvoir d'agir à la personne accompagnée : se concentrer sur soi... pour ensuite mieux trouver une marge d'autonomie, et repousser ses limites !



Pour toutes ces raisons, le « bon » accompagnement à l'orientation est avant tout celui qui cherche à (re)donner de l'ouverture sur le monde et du pouvoir d'agir à la personne accompagnée : se concentrer sur soi... pour ensuite mieux trouver une marge d'autonomie, et repousser ses limites !

